

## FILIERE POISSONS

### Points Clés / Perspectives :

- La filière pêche française a moins bien résisté à la troisième année de fermeture du golfe de Gascogne. Les volumes disponibles en criée chutent drastiquement et les cours moyens des espèces s'envolent.
- En janvier, le disponible de poissons à l'importation est faible, hors salmonidés, et les cours affichent une hausse sur un an.
- Sur le même mois, les achats des ménages se maintiennent sur un an, après des baisses mensuelles successives. Le saumon et la truite sont toutefois les principaux facteurs explicatifs de ces résultats.

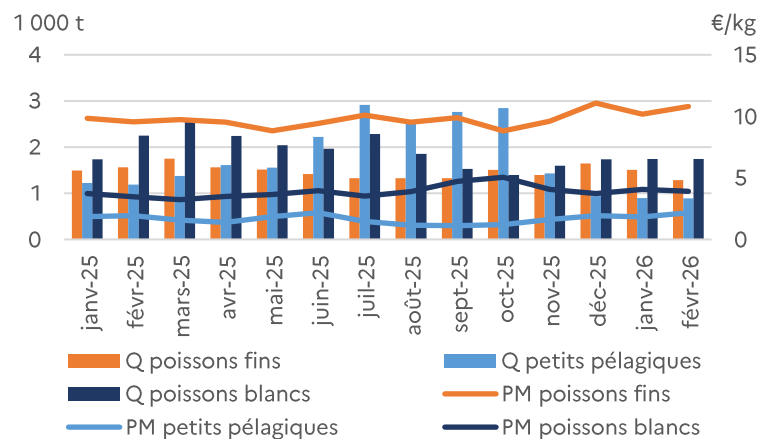
### Production en criée (février 2026)

Au mois de février 2026, les volumes de poissons enregistrés en criée s'établissent en dessous de ceux connus sur les trois dernières années. Le mois est marqué par une troisième année de fermeture du golfe de Gascogne à la pêche pour certains engins pélagiques. Si l'impact de cette mesure sur les volumes avait été contenu en 2025, il semble plus visible en 2026, où les ventes en criée chutent de 19 % sur un an. Sur les seules criées du golfe de Gascogne, les volumes chutent de 22 % entre février 2025 et février 2026, et de 34 % par rapport à février 2023.

La baisse touche les poissons fins, les poissons blancs mais également les petits pélagiques. À l'échelle nationale, entre février 2025 et février 2026, les criées enregistrent des chutes de volume de 37 % pour le **merlu**, 14 % pour la **sardine**, 20 % pour la **baudroie**, 3 % pour la **sole**, 82 % pour le **maquereau** (effet baisse de quotas), 52 % pour la **lingue**, 40 % pour l'**églefin**.

Les cours des espèces en criée sont bien au-dessus des niveaux observés en 2025 : + 24 % pour le **merlu**, + 41 % pour la **sardine**, + 11 % pour la **baudroie**, + 10 % pour la **sole**, + 22 % pour la **lingue**, + 11 % pour l'**églefin**.

### Évolution des quantités et des prix des poissons vendus en criées françaises



Source : FranceAgriMer/VISIOMer

### Commerce extérieur (janvier 2026, poids net)

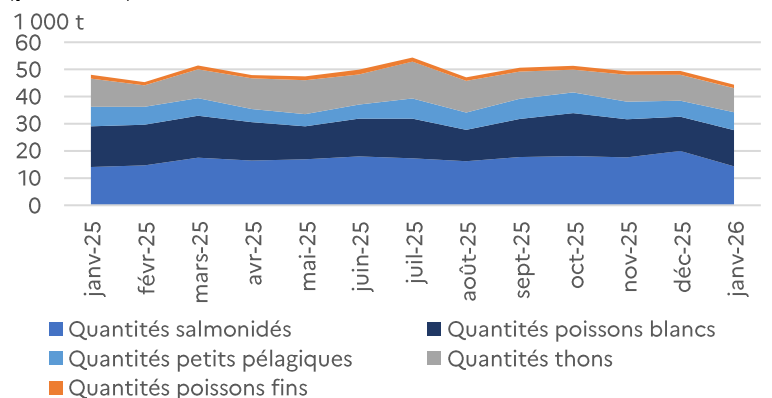
Le volume de poissons importés a été plus faible en janvier 2026 qu'en janvier 2025 (- 5 %). Il se stabilise cependant par rapport à l'année 2024.

Alors que la demande en **salmonidés** ne varie pas d'une année à l'autre, les imports de **poissons blancs**, **poissons fins** et **petits pélagiques** sont limités au mois de janvier 2026.

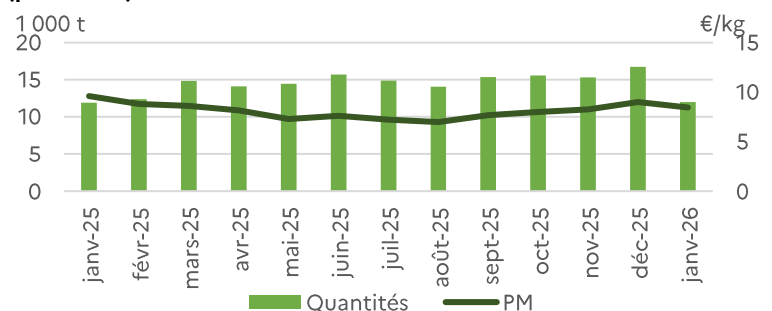
Entre janvier 2025 et janvier 2026, on note par exemple : - 10 % sur le **cabillaud**, - 4 % sur le **lieu d'Alaska**, - 21 % sur le **lieu noir**, - 24 % sur le **merlu**. Hormis le merlu, tous les **poissons blancs** voient leur cours à l'import repartir à la hausse (le cabillaud, sur la tendance des dernières années, le lieu noir et le lieu d'Alaska, sur la tendance du deuxième semestre de l'année 2025). Seul le merlu se maintient à des cours stables sur un an.

Sur les **petits pélagiques**, la disponibilité à l'import est semblable à celle des premières ventes en criées françaises: les quantités de **maquereau** chutent de 25 % par rapport à février 2025 et celles de **sardine** augmentent de 8 %. À noter que le prix du maquereau enregistre une hausse de 2,6 €/kg sur un an.

### Évolution des quantités des poissons importés (poids net)



### Évolution des quantités et prix du saumon frais/surgelé importé (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

## Consommation (ménages français, tous circuits de distribution), janvier 2026

En sortie de période festive, les achats des ménages se recentrent sur les produits de consommation courante (conserves, tartinables, poissons surgelés). Entre décembre 2025 et janvier 2026, on note ainsi + 36 % de quantités achetées sur les conserves et tartinables, et + 60 % de quantités achetées sur les poissons surgelés. Ces hausses sont associées à des prix qui redeviennent plus abordables pour le consommateur.

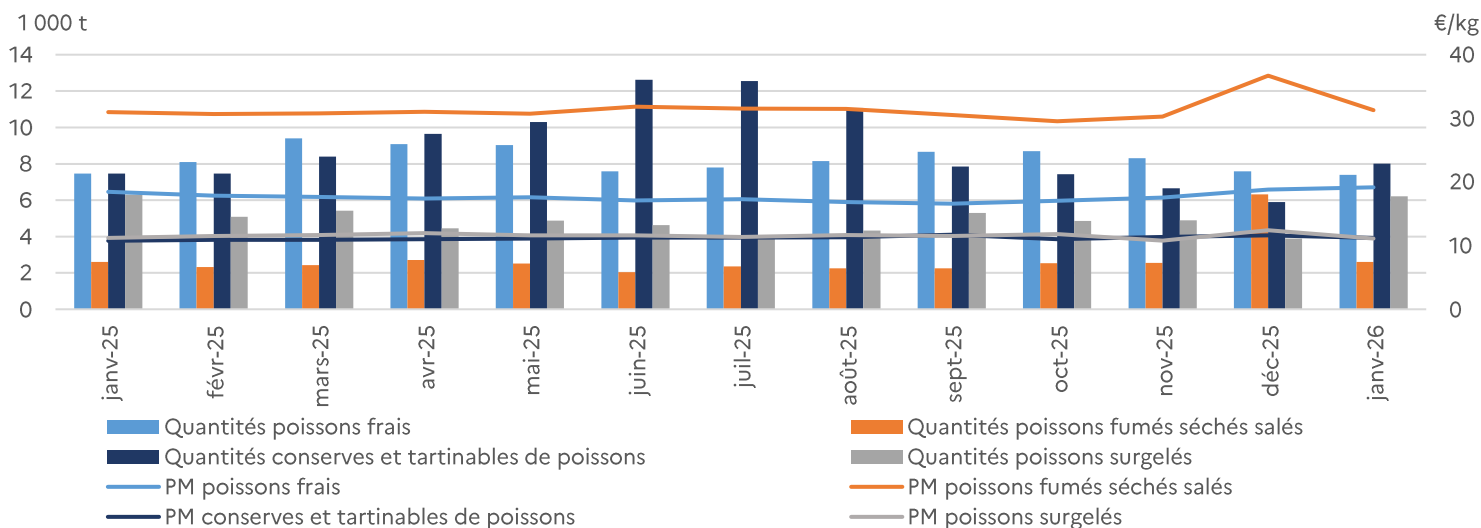
Pour la première fois depuis plusieurs mois, la comparaison des achats sur un an fait état de volumes qui sont restés plutôt stables sur les **poissons frais**, **séchés salés** et **poissons surgelés**. Des hausses sont également visibles sur les **conserves** (+ 7 % en quantités). Les prix moyens d'achat des **poissons frais** et **conserves** sont pourtant légèrement supérieurs au global à ceux de janvier 2025.

À nouveau, la hausse des volumes de **poissons frais** est portée par l'attractivité du **saumon** et de la **truite fraîche** (respectivement + 14 % et + 7 % en quantités sur un an), malgré la hausse de prix moyen accusée par le saumon depuis la remontée de son cours à l'import.

L'augmentation des achats de **poissons fumés** est à nouveau plus visible sur la truite pendant le mois de janvier : les volumes augmentent de 12 % sur un an contre 7 % pour le saumon fumé.

Enfin, sur le **surgelé**, c'est le merlu qui continue à se démarquer (+ 2 % des volumes sur un an). À noter que le prix du cabillaud surgelé amorce une baisse à la consommation (- 11 % sur un an), sans hausse de volume associée.

Évolution des quantités et des prix des poissons achetés par les ménages français, tous circuits de distribution



Source : Worldpanel by Numerator, PM = Prix Moyen

# FILIÈRE COQUILLAGES

## Points Clés / Perspectives :

- Le mois de février est marqué par une recrudescence des ventes coquillages en criée, à l'instar de la coquille Saint-Jacques et du bulot.
- En janvier, le commerce extérieur de coquillages connaît une nette accalmie au lendemain des fêtes de fin d'année.
- La consommation de coquillage à domicile recule en ce premier mois de l'année.

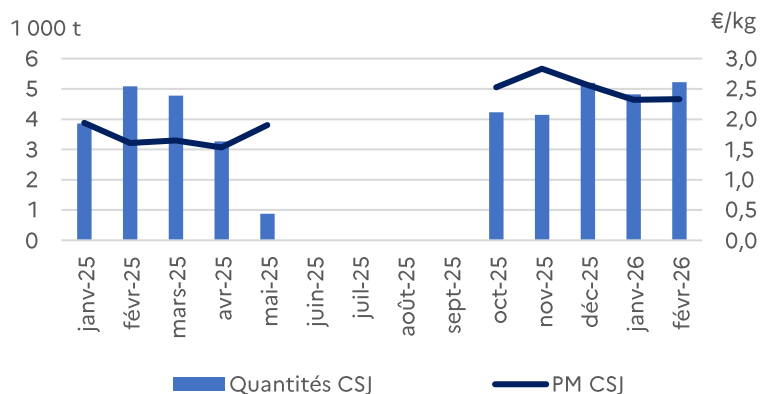
## Production en criée (février 2026)

La production de coquillages repart à la hausse au mois de février (+ 11 %) avec un cours en halle à marée qui se maintient par rapport au mois précédent.

Au deuxième mois de l'année, les volumes de premières ventes de **coquilles Saint-Jacques** dépassent ceux de janvier (+ 400 tonnes), et s'écoulent aux alentours de 2,3 €/kg, une bien meilleure valorisation qu'au mois de février 2025 (+ 45 %).

La production de **bulot** s'intensifie en février (+ 60 % par rapport à janvier) et enregistre des cours supérieurs à ceux de l'année précédente (+ 47 centimes). Malgré, le déclin des populations amorcé depuis plusieurs campagnes, les volumes passés sous criée sont en légère hausse sur une année glissante (+ 38 tonnes).

## Évolution des quantités et prix de première vente de coquille Saint-Jacques en criée



Source : FranceAgriMer/VISIOMer

PM = Prix Moyen

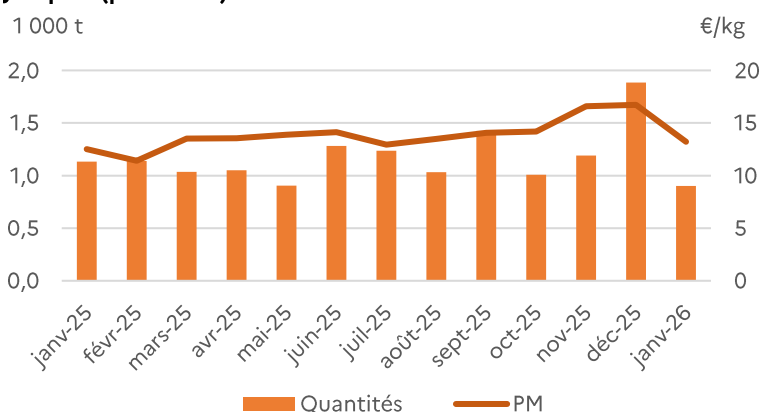
## Commerce extérieur (janvier 2026, poids net)

En janvier, les échanges de coquillages ralentissent pour les importateurs et exportateurs français.

En sortie de fêtes, la chute de la demande s'illustre dans les volumes et prix d'importation de **coquille Saint-Jacques** par rapport au mois de décembre (- 52 % et - 21 %).

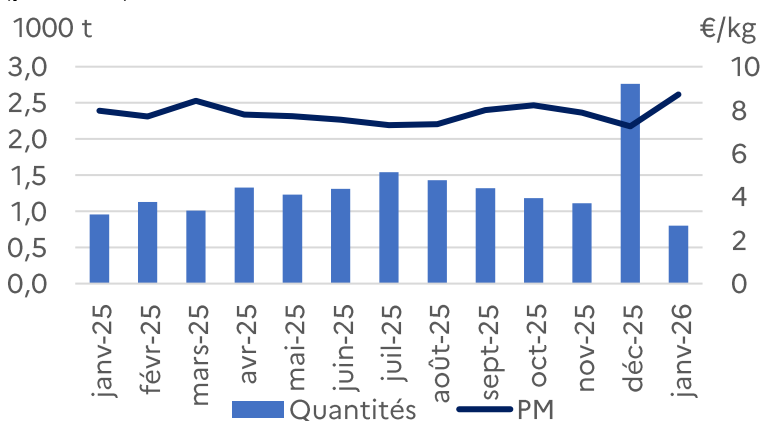
L'exportation d'**huître** française connaît une baisse drastique par rapport au mois de décembre (- 71 %), et l'offre se renchérit (+ 20 %). De même l'espèce est nettement moins importée par les opérateurs français (- 56 %).

## Évolution des quantités et prix d'importation de coquille Saint-Jacques (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

## Évolution des quantités et prix d'exportations d'huîtres (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

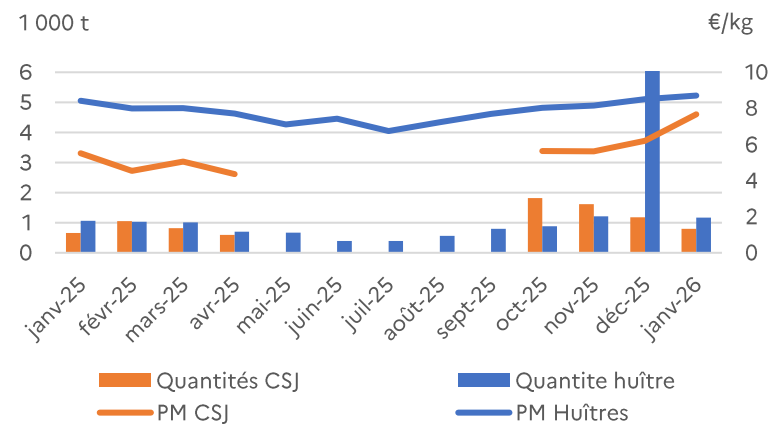
## Consommation (ménages français, tous circuits de distribution confondus), janvier 2026

Un mois après décembre, la demande en coquillages destinés à la consommation à domicile se calme aussi bien sur le frais (- 8 kT) que sur le surgelé (- 1,2 kT)

Avec un approvisionnement en recul sur un mois, les volumes d'**huîtres** achetées par les ménages français dégringolent (- 85 %), induisant un léger renchérissement de l'offre (+ 21 centimes).

La consommation de **coquille Saint Jacques** suit une tendance analogue à celle de l'huître avec une baisse d'achats de 33 %, engendrant des hausses de prix moyens qui avoisinent les 1,5 €/kg. Les quantités achetées par les foyers français enregistrées au mois de janvier sont tout de même supérieures sur une année glissante.

## Évolution des quantités et des prix de coquille Saint-Jacques et d'huîtres fraîches achetées par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Worldpanel by Numerator pour FranceAgriMer  
PM = Prix Moyen

# FILIÈRE CÉPHALOPODES

## Points Clés / Perspectives :

- En février, la campagne de captures des principaux céphalopodes s'achève et les volumes de premières ventes en criée diminuent en conséquence.
- En janvier, malgré une baisse saisonnière des captures, la hausse des exports de poulpe sur un an illustre l'importante présence de l'espèce dans les eaux françaises.
- En janvier, le calmar est particulièrement prisé par les ménages français, aussi bien sur le frais que sur le surgelé.

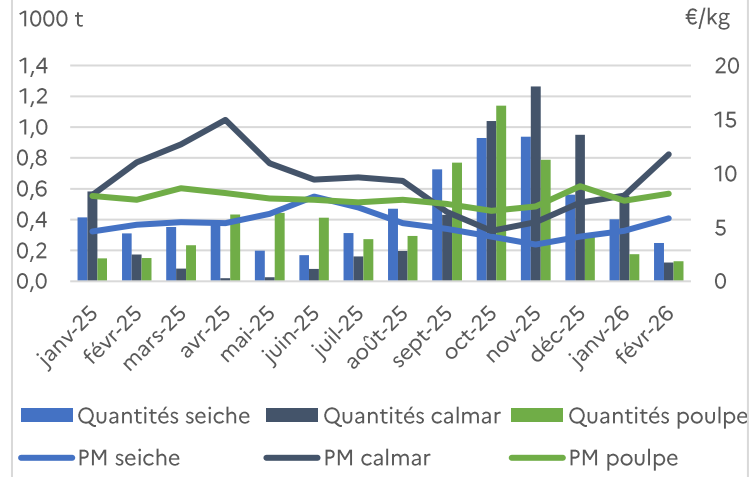
## Production en criée (février 2026)

Le mois de février signe la fin de la campagne des captures pour les espèces principales de céphalopodes, induisant une envolée des cours à en criée (+ 1,2 €/kg).

Malgré une baisse des volumes écoulés en criée sur un mois, les ventes de **seiche** et de **calmar** sont plus importantes qu'en février 2025 (+ 11 % et + 48 %).

En février, la fin de la saison de pêche au **poulpe** s'entrevoit. Néanmoins en 2025, l'espèce a su dynamiser, par sa disponibilité (+ 3 kT toutes criées confondues par rapport à 2024) et ses prix soutenus (7,4 €/kg en moyenne), les résultats de plusieurs criées telles que Quiberon, Roscoff ou encore les criées de Loire-Atlantique.

## Évolution des quantités et des prix de poulpe, seiche et calmar vendus en criée françaises



Source : FranceAgriMer/VISIOMer, PM : Prix Moyen

## Commerce extérieur (janvier 2026, poids net)

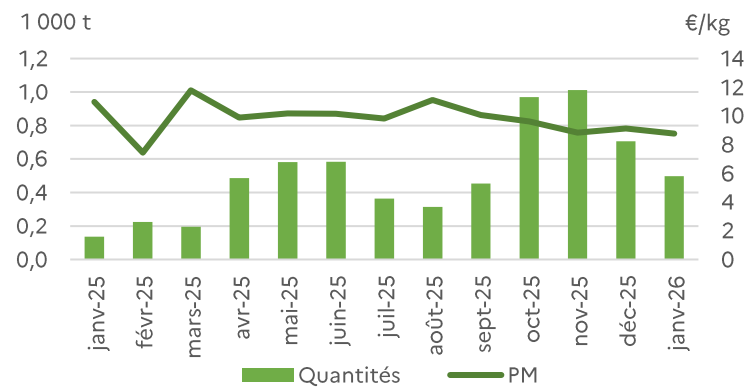
Les imports de céphalopodes ont été plus soutenus au mois de janvier 2026 (- 5 %), tandis que la baisse des volumes exportés coïncident avec la fin de la saison des captures (- 15 %).

Avec des prix moyens moins soutenus (- 7 % sur un mois), les imports de **calmar** sont en hausse (+ 100 tonnes) et correspondent aux besoins d'un marché français plutôt demandeur à cette période.

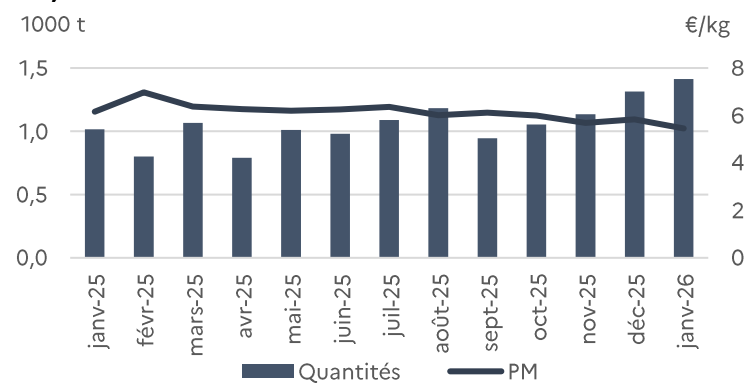
Les exports de **poulpe** sont à la baisse sur un mois (- 30 %), mais l'abondance de l'espèce sur les côtes françaises s'illustre dans l'évolution des quantités vendues sur une année glissante (+ 400 tonnes par rapport) janvier 2025).

Avec des imports en légère baisse (- 3 % par rapport à décembre) et des quantités d'exportations qui augmentent (+ 12 %), les échanges de **seiche** déjouent les tendances globales observées sur le commerce extérieur de céphalopodes.

## Évolution des quantités et prix d'exportation de poulpe (poids net)



## Évolution des quantités et prix d'importation de calmar (poids net)



Source : Douane française

### Consommation, (janvier 2026, ménages français, tous circuits de distribution)

Les achats de céphalopodes frais grimpent sur un mois (+167 tonnes), tandis que les prix au détail décroissent (-1,4 €/kg). Le surgelé est également davantage consommé en janvier (+91 tonnes) avec des prix d'achats qui se stabilisent.

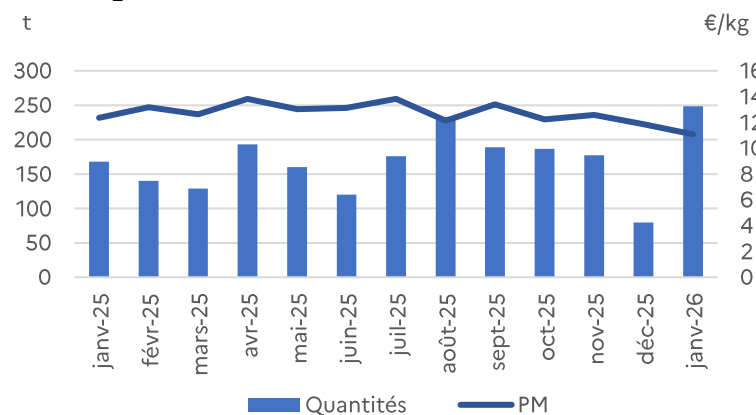
Le bond des achats de **calmar et encornet frais** par les ménages français (+169 tonnes) coïncide avec une intensification de l'approvisionnement extérieur sur ce produit. Cette tendance à une hausse des achats s'observe également sur une année glissante (+48%) avec des prix plus avantageux pour les consommateurs français (-1,3 €/kg). Ces évolutions sont également observables sur le segment **surgelé** dont les quantités d'achats surpassent celles du frais au mois de janvier (351 tonnes contre 249 tonnes), avec des tarifs plus compétitifs au kilogramme (9,5 €/kg contre 11,1 €/kg en moyenne).

### Évolution des quantités et des prix de calmar surgelés achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Worldpanel by Numerator pour FranceAgriMer  
PM : Prix Moyen

### Évolution des quantités et des prix de calmar frais achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Worldpanel by Numerator pour FranceAgriMer, PM : Prix Moyen

# FILIERE CRUSTACÉS

## Points Clés / Perspectives :

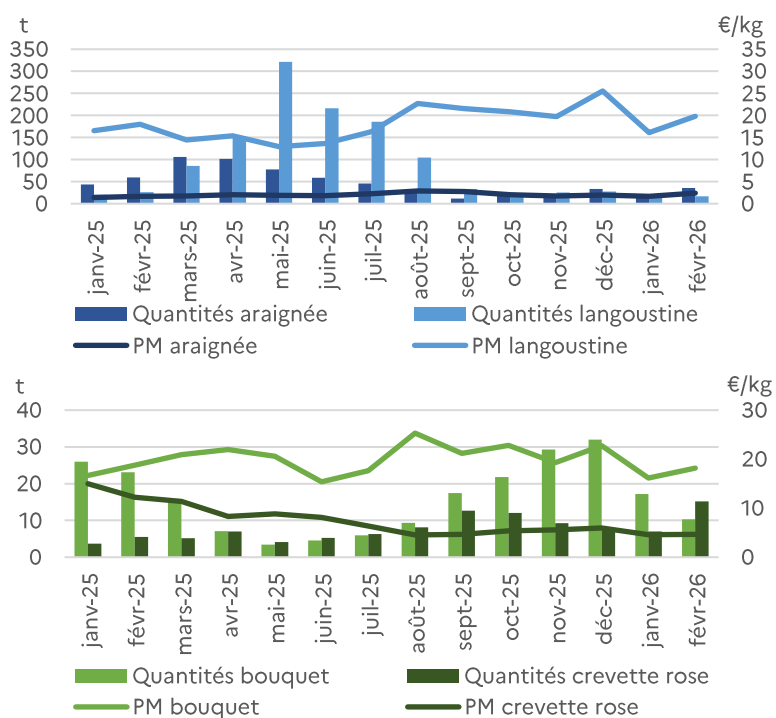
- Au mois de février 2026, les volumes de crustacés enregistrés en criée sont restreints pour la saison, à l'exception de la crevette rose.
- Les importations de crustacés sont limitées en janvier 2026. La demande en crevette tropicale chute de 25 % sur un an.
- Malgré un disponible faible de crustacés (criées, import), les achats des ménages sont soutenus en janvier, peut-être en raison d'un écoulement des stocks de fin d'année. Seule l'araignée de mer recule dans les achats.

## Production en criée (février 2026)

L'essentiel de l'arrivage en criée est composé d'**araignée de mer** (41%), pour laquelle les arrivages commencent à augmenter en février. Les volumes enregistrés en criée sont cependant faibles pour la saison : - 41 % sur un an, et des baisses encore plus marquées sur 2 et 3 ans. Les prix s'affaiblissent ainsi de 75 centimes/kg par rapport à février 2025. La **langoustine**, le **homard** et le **tourteau** connaissent les mêmes évolutions : respectivement - 36 % en quantités sur un an, + 1,80 €/kg pour la langoustine et - 17 % en quantités sur un an, + 5,24 €/kg pour le homard et - 61 % en quantités sur un an, + 3,83 €/kg pour le tourteau.

Si les apports de **crevettes bouquet** en criée ne cessent de se contracter d'année en année, en février 2026, la **crevette rose du large** enregistrent une hausse de 170 % par rapport à février 2025, pour un prix moyen de première vente qui s'établit à 4,66 €/kg, une division par 2,5 sur un an.

## Évolution des quantités et prix de première vente de divers crustacés



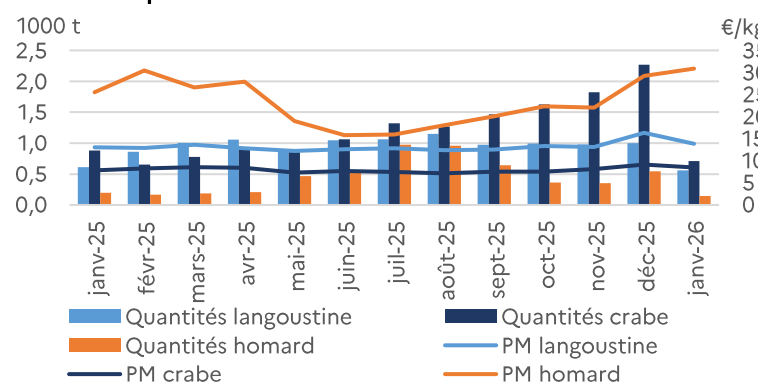
Source : FranceAgriMer/VISIOMer. PM = Prix Moyen

## Commerce extérieur (janvier 2026, poids net)

Le commerce à l'importation est calme au mois de janvier 2026. Les quantités chutent de 21 % sur un an, et de 11 % sur deux ans. Les **crevettes tropicales**, qui représentent 63 % des volumes, sont les principales responsables de cette baisse (- 25 % entre janvier 2025 et janvier 2026). Leur cours s'établit à 6,36 €/kg, un niveau assez élevé au regard de celui connu au deuxième semestre de l'année 2025.

Les cours de la **langoustine** et du **crabe** s'annoncent également soutenus au début de l'année 2026. Les importations de **langoustine** ont été réalisées à des cours supérieurs de 80 centimes/kg à ceux de janvier 2025, tandis que le prix du **crabe** augmente de 1,00 €/kg sur la même période. Les volumes d'import suivent une tendance baissière également identifiée sur les façades de pêche française : sur un an, les flux de **langoustine** chutent de 9 %, et de 20 % sur le **crabe**.

## Évolution des quantités et prix des crabes, langoustines et homards importés



## Évolution des quantités et prix des crevettes tropicales importées (poids net)



Source : Douane française. PM = Prix Moyen

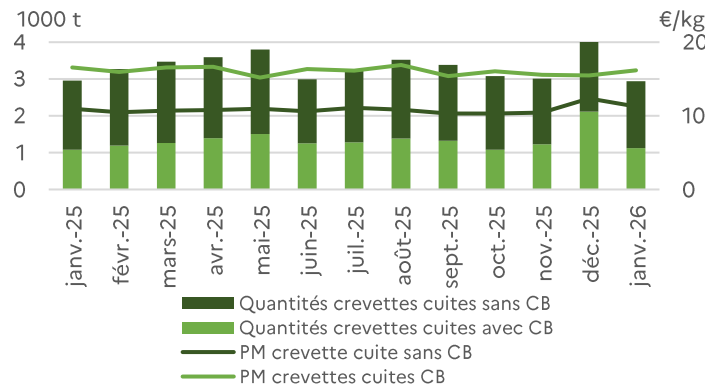
## Consommation (janvier 2026, ménages français, tous circuits de distribution)

Malgré une baisse du disponible et des prix élevés sur la **langoustine** et le **tourteau**, les achats des ménages pour la consommation à domicile se développent légèrement sur un an. Au mois de janvier 2026, les ménages ont acheté 60 % de **langoustine** de plus qu'au mois de janvier 2025, et 36 % pour le **tourteau**. Cette situation peut résulter de l'écoulement d'un surstock destiné aux achats festifs de la fin de l'année écoulée. À noter que les prix d'achat, bien que plus faibles qu'en décembre, sont particulièrement élevés pour la période, avec des écarts de plus de 5 €/kg sur une année.

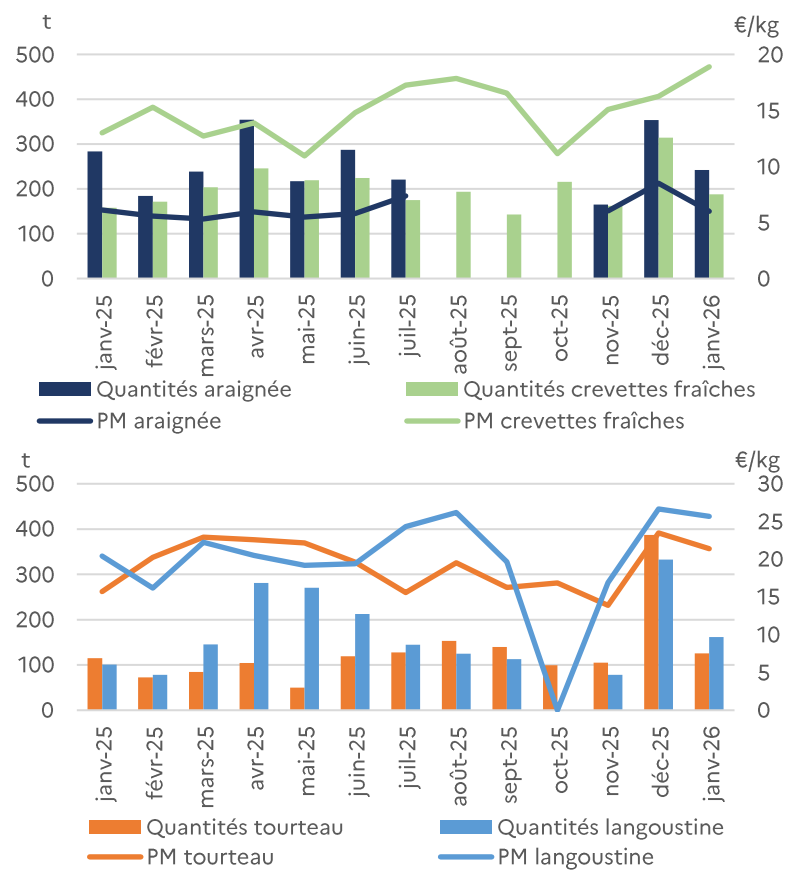
Les achats d'**araignée de mer** suivent quant à eux la baisse des volumes débarqués en criée : on note -15 % de quantités achetées, malgré des prix qui se maintiennent sur un an (-10 centimes/kg).

La **crevette cuite** connaît une situation similaire à celle de janvier 2025 : en sortie de période festive, les prix d'achat baissent pour s'établir à 16,2 €/kg pour les crevettes avec code barre et 11,3 €/kg pour les crevettes sans code barre. Les volumes sont stables sur l'année.

## Évolution des quantités et des prix des crevettes cuites achetées par les ménages français, tous distributeurs confondus



## Évolution des quantités et des prix des crustacés frais achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Worldpanel by Numerator pour FranceAgriMer, PM = Prix Moyen, CB = Code Barre

Consultez les quantités/prix/valeurs des premières ventes par criée, par espèce, et par calibre ainsi que les quantités invendues dans les tableaux de bord hebdomadaires et mensuels sur le site de VISIONet :

<https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/Statistiques.aspx?menuurl=Statistiques/productions%20animales/produits%20de%20la%20mer/es%20en%20halle%20C3%A0%20mar%20C3%A9e/synth%20C3%A8ses%20hebdomadaires>

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 - [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

FranceAgriMer